

**M.Claude Lagueux,**

premier représentant des personnes utilisatrices de services en santé mentale au conseil d'administration de l'AQRP et membre fondateur de l'Association des personnes utilisatrices de services en santé mentale de la région de Québec.

Salut Tout le monde!

Un petit mot de remerciements d'une quarantaine de pages m'aurait permis de remercier à peu près tout le monde...

Avec 4 ou 5 pages, c'est sûr que je ne pourrai pas...Ce qui ne veut pas dire que je ne vous aime pas pour autant.

Quel honneur cet hommage!

Quel privilège surtout de le partager en même temps que le Dr Gaston Harnois, lui le chercheur et moi l'objet de sa recherche...

Je laisserai à d'autres le soin de vous parler de toutes ses valeurs professionnelles, ils le feront sans doute beaucoup mieux que moi.

C'est de l'homme et de son contact avec les usagers en santé mentale dont je veux vous parler.

Dans différents colloques, son charisme exerçait à chaque fois sur chacun de nous une attraction irrésistible, surtout, lorsqu'il nous partageait ses voyages et ses rencontres... On se pressait près de lui autour d'un café ou d'une bière. Nous l'écoutions et échangeions avec lui durant de longues périodes.

Nous cédions à son charme, surtout les filles. Cet homme est un tombeur pour qui j'ai toujours eu la plus grande admiration. Merci, et j'ose le dire, merci Gaston.

Voici maintenant quelques phrases entendues venant d'usagers en santé mentale qui m'ont donné le leitmotiv de joindre les rangs de l'AQRP et d'accéder à son conseil d'administration.

« C'est pas tellement la maladie qui est dure à vivre me disait Raymond, c'est plutôt la guérison qui bien souvent devient intolérable. »

« Il est essentiel d'écouter les usagers pour être en mesure de les aider. »

« Les usagers démotivés sont ceux qui acceptent en silence la vision des autres sur ce que leur vie devrait être, disait Judi. »

J'ai donc rencontré Diane Harvey de Croissance travail à l'époque qui m'a remis tous les exemplaires du partenaire ainsi que de nombreux articles touchant la réadaptation psychosociale avant de me ménager un rendez-vous avec Vesta Jobidon. Merci pour ton concours Diane.

C'est au bureau de Vesta que j'ai rencontré pour la première fois Diane Paradis, déjà secrétaire de l'AQRP à l'époque. Intriguée, elle a voulu savoir de quelle maladie mentale pouvait bien souffrir le beau jeune homme devant elle...Un peu sur la défensive, je lui ai répondu psychopathe...Ça l'a rassurée.

Depuis nous sommes devenus de très bons amis et je veux la remercier très sincèrement pour toutes ces heures qu'elle aura consacrées à la rédaction de tous mes textes de présentation ou de conférences prononcées au cours de toutes ces années. Ça représente plusieurs centaines de pages.

C'est Vesta Jobidon, une pionnière de l'AQRP, qui m'accompagna à mon premier CA présidé par Catherine Vallée. Merci Catherine d'avoir su me coacher, d'avoir su me rassurer et de m'avoir surtout donné confiance.

Tu as su me transmettre en partie ta rigueur de travail qui rend si crédible ce que l'on fait. Merci de ta générosité et d'être ce que tu es.

Merci Roseanne Émard d'avoir été mon premier public lors de ma première présentation à l'AQRP. C'est elle qui m'a le plus encouragé à revivre l'expérience des conférences, ce que j'ai fait pour mon plus grand désarroi et mes plus grandes souffrances.

C'est d'ailleurs avec Marie-Luce Quintal, ma psy préférée, que j'ai fait quelques formations et conférences dont l'une au Château Frontenac auprès de l'Association des médecins-psychiatres du Québec, conférence intitulée « La réadaptation psychosociale » : facteur déterminant dans le développement de l'usager.

C'était en mai 2000, et Jean-Pierre Ruest que je salue et vénère au plus haut point pour tout ce qu'il a fait pour nous les usagers, s'était joint à Marie-Luce et moi pour faire la présentation.

Nous étions donc trois à prêcher les vertus de la réadaptation à une foule de cinq psychiatres intéressés par le sujet!

Merci à toi Marie-Luce et à toi Jean-Pierre de votre précieuse amitié.

Miriam Hayes, avec qui j'aurai partagé un très grand nombre de comités en santé mentale et Lisette Boivin, notre acharnée trésorière, auront toujours été des personnes avec qui je me sentais bien et en confiance. Elles ne m'ont jamais laissé tomber...

Sur le CA il y avait également un individu dont la passion était de nous convaincre, avec Bernard Sauvé, que le travail était un passeport vers la citoyenneté.

C'était et c'est toujours sa passion, mais Claude Charbonneau en a d'autres passions :

- la pêche au saumon, c'est son dada, son pèlerinage annuel, ça tombe bien il est patient, très patient « pas au sens médical du terme ». Malheureusement, c'est devenu vrai depuis avant hier, où Claude a été opéré pour un triple pontage coronarien... Que vos pensées l'accompagnent.

- guide touristique est une autre de ses passions. Faites appel à ses services pour New-York, Paris ou les Îles-de-la-Madeleine, il est excellent! À chaque fois, ses connaissances et son érudition m'ont jeté à terre.

- Puis il y a la peinture, Van Gogh surtout... Depuis le temps que je lui cherche un original pour pouvoir lui exprimer jusqu'à quel point je suis reconnaissant de son soutien et fier de son amitié de tous les instants.

En terminant Claude, j'aimerais juste te rassurer en t'affirmant que la calvitie, ce n'est pas une maladie grave...La preuve...c'est qu'il n'y a jamais de rechute.

Gilles Lauzon. Je vais probablement dire une aberration en ce qui le concerne, mais au nom de notre amitié je vais le faire...

J'étais presque content quand j'ai appris que tu avais accepté ce poste à Louis H. Lafontaine, à titre de chef de service de soutien à la réadaptation et à la qualité de vie. Ça lui a probablement sauvé la vie, tant son engagement et son implication au sein de l'AQRP était intense.

Il était de tous les dossiers, de tous les événements : le partenaire, les CA, les AG, les colloques, les dossiers politiques, le financement et j'en passe. J'ai adoré travailler avec lui. Je l'ai vu se battre à nos côtés sur toutes les tribunes afin de défendre notre droit à un travail valorisant et à un logement digne de ce nom. J'ai aimé sa rigueur et sa détermination, j'ai beaucoup aimé cet homme.

Que Dieu te prête vie longtemps et sans trop de tourments. Merci Gilles.

Permettez-moi un clin d'œil au Dr Jean-Luc Roelandt que je veux remercier avec toute son équipe pour le chaleureux accueil qu'ils m'ont réservé à Lille et à Hellemes. Alors qu'il disait de moi à ses confrères que j'étais du type atypique, je pouvais en dire autant de lui.

Imaginez-vous que cet homme, à travers sa pratique, s'est mis à sortir les personnes des asiles, à leur trouver dans la communauté des logements décents en plus d'en aider plusieurs à retourner sur le marché du travail leur permettant ainsi de retrouver leur dignité...C'était presque inconcevable pour d'aucuns des confrères, mais ça marche...

S'il avait été ici comme en 2000, cela aurait comme toujours pour parfaire ses connaissances basées sur la recherche des meilleures pratiques. Merci Jean-Luc pour tout et les tiens.

Vu son absence justifiée, merci à toi Patrick Le Cardinal, pour l'avoir si bien remplacé, car tout est...expérience.

En terminant, comment ne pas remercier très sincèrement le Ministère de la santé et des services sociaux ainsi que les diverses Agences régionale, dont Québec (un peu chauvin mon Claude) qui auront permis, financièrement, la participation de plusieurs centaines de personnes utilisatrices aux différents colloques de l'AQRP.

Fini les petits locaux et les sous-sols d'église.

Enfin les usagers pourraient véritablement être partie prenante aux décisions qui les concernaient et ce, dans les lieux fréquentés par les décideurs.

Lors des colloques, nous pourrions désormais loger à la même enseigne, prendre les mêmes repas aux mêmes tables et assister aux mêmes ateliers que les directeurs

d'hôpitaux, les représentants du Ministère, les directeurs de CSSS et même les psychiatres.

De surcroît, ces centaines d'usagers ont non seulement assisté aux différents colloques, mais beaucoup d'entre eux ont collaborés, voir même donner des ateliers, participer à différents panels ou tables rondes, présenter le mot d'ouverture ou encore participer activement et en grand nombre à l'organisation même des colloques.

Merci à ces Pierre Caron, Élizabeth Veilleux, Lina Vaillancourt et combien d'autres pour leur implication et leur courage face au micro et aux salles surchargées.

Je pense également à ma fille Nathalie dont on ne cesse de me vanter les mérites et pour qui j'ai la plus profonde affection et la plus grande admiration car tout au long de sa vie, elle a su démontrer un courage digne des géants...Je t'aime Nath.

Merci aux Serge Béland, Claude Soucy, Pierre Ghislain Lafortune et tous les autres de la relève pour votre participation active au sein du conseil d'administration.

Enfin merci à toi Bernard Sauvé pour ton intense implication au sein du « War-Room » de l'organisation de plusieurs colloques. Tu es allé à la rude école de Gilles, ce qui fait de toi un être extrêmement résilient.

Merci à vous tous, membres de l'AQRP, merci au conseil d'administration de vous être donné Luc Vigneault, un être exceptionnel pour qui j'ai beaucoup d'admiration, pour premier président usager de l'AQRP. C'est sûr que ça dépasse mes fantasmes les plus osés...

Et enfin, une pensée spéciale à toi Pierre Chartier pour toute ton implication, même dans les moments les plus difficiles. Tu nous as quitté très jeune, incapable de souffrir d'avantage. Mais ta contribution personnelle aura très certainement contribué à en sauver beaucoup d'autres.

Impensable de vous quitter sans remercier du plus profond de mon cœur celle qui m'accompagne dans ma vie depuis maintenant 10 ans. Grâce à mon problème grave de santé mentale j'ai eu le privilège de la retrouver sur mon chemin.

Merci Diane pour tout, merci d'être devenue la mémoire que j'ai perdue... Je t'aime.

C'est curieux la vie...Avant, avec mes troubles de santé mentale, pour me suicider, il aurait fallu que je prenne beaucoup de médicaments en même temps. Aujourd'hui avec mon ACV aigu, il me faudrait cesser de prendre mes médicaments pour y arriver.

En terminant, quelqu'un m'a dit que : « Les larmes les plus amères que l'on verse sur les tombes viennent souvent des paroles que l'on n'a pas dites et des gestes que l'on n'a pas posés... »

Je vous aime

Claude Lagueux.